

Chères et chers camarades,

Aujourd' hui les marxistes révolutionnaires (c' est-à-dire les trotskystes) sont toujours confrontés à un énorme obstacle sur la voie de la construction du parti révolutionnaire. C' est principalement en Europa qu' ils doivent faire face à cette entrave qu' est la social-démocratie. Elle poursuit, grâce au soutien qu' elle continue à recevoir des exploitées, son travail de démoralisation, de désorientation et d' atomisation de ces mêmes masses. Les révolutionnaires ne peuvent négliger le travail de les aider à faire demi-tour, c' est-à-dire renforcer leur confiance en eux-mêmes, éliminer l' égarement et de la dispersion. Comme nous le savons tous, ce n' est pas avec des beaux discours qu' on atteindra ce bût. La seule voie envisageable est la mobilisation des masses autour non seulement de leurs mots d' ordre directs mais aussi autour des mots d' ordre de transition.

L' unité de la classe pour réaliser ses objectifs est centrale à cette option stratégique. Le vieux mot d' ordre de « classe contre classe », s' y il est interprété correctement, doit nécessairement passer par la tactique du front unique ouvrier. Beaucoup de forces révolutionnaires, tout en se réclamant de cette tactique, s' opposent à inclure la social-démocratie dans le FUO. Souvent les camarades sont, à juste titre, dégouté par la politique et le comportement des réformistes lorsqu' elle est au gouvernement. Ils constatent que ni les illusions dans le parlementarisme, ni le jeu d' alternance entre les partis bourgeois et les partis ouvrier-bourgeois se sont épuisés. Néanmoins, les marxistes ne se basent pas sur des sentiments mais sur une analyse concrète d' une situation concrète à l' aide du matérialisme dialectique et historique.

Le texte qui suit a été écrit comme une contribution à une discussion avec l' ex-groupe CRI. Aujourd' hui cette organisation, composante du NPA, a changé de nom (Tendance CLAIRE) mais pas sa position à propos de la social-démocratie. Hélas, cette discussion n' a pas abouti. L' ex-groupe CRI a choisi de l' ignorer ce qui a mis fin à tout dialogue entre nous.

Le texte démontré que le débat sur la nature de la social-démocratie n' est pas nouveau. Au début des années 70, un débat virulent se déroulait au sein de l' (ex-) Secrétariat Unifié entre les forces dirigées par Ernest Mandel, Pierre Frank et Livio Maitan et la Tendance Léniniste-Trotskyte, puis Fraction Léniniste Trotskyte. Il est assez remarquable que, à quelques détails près, les arguments de tous ceux qui refusent d' inclure la social-démocratie dans le Front unique ouvrier (FUO), sont similaires. Sans exagérer nous pouvons dire que ces analyses ne tenaient et ne tiennent nullement compte des masses des travailleurs.

Fin des années vingt, début des années trente, l' Internationale Communiste élargissait la définition que son président, Zinoviev, avait avancée précédemment, que la social-démocratie était social-fasciste. Les réformistes prenaient avantage de cette politique pour refuser toute alliance, même partielle et

temporaire avec les communistes. Ainsi les staliniens et les sociaux-démocrates ont frayé la voie au fascisme et ont permis à la bourgeoisie allemande d'écraser le plus puissant mouvement ouvrier de l'époque et de préparer la Seconde guerre mondiale.

Constatons d'abord que ni Mandel et Cie, ni l'ex-CRI, affirment de la social-démocratie est social-fasciste. Le document présent, dans lequel nous avons cités longuement des textes de Trotsky et de la section allemande de la TLT/FLT, a pour objectif de rétablir la vision marxiste sur la social-démocratie. Il démontre aussi ce que signifie mené une politique du FUO. Il établit clairement une distinction entre une politique d'adaptation et une politique indépendante des appareils contre-révolutionnaires à travers quelques exemples historiques. Il n'aborde point les Fronts Populaires.

Il est vrai que le temps n'est pas resté immobile. Néanmoins, la question qui reste posée devant nous est de savoir comment gagner les couches exploitées qui continuent, à cause d'une alternative révolutionnaire crédible, de suivre les réformistes.

Bref, cette contribution soulève à notre avis les questions essentielles par rapport à la social-démocratie et tentent d'y apporter des solutions. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de la rendre publique. Nous vous invitons de nous faire parvenir vos remarques et vos critiques.

Nous vous assurons que nous avons l'habitude de réagir à l'ancienne façon bolchévique : avec des arguments et non avec des falsifications et/ou des invectives.

Camarades, ceci est une invitation sérieuse pour essayer pour clarifier un problème d'envergure auquel le mouvement ouvrier est confronté dans sa lutte pour son émancipation. Notre bût est de faire un pas en avant dans la construction de l'instrument sur lequel nous affirmons tous que nous sommes d'accord : le parti révolutionnaire des travailleurs.

Marcel Souzain et Dieter Elken

Décembre 2013

Contact : souzainmarcel@yahoo.fr ou mailbox@marxismus-online.eu

Site : <http://www.marxismus-online.eu>